

**73<sup>ème</sup> rencontre internationale du 30 juillet au 5 août 2023**  
– Lettre d'automne –

Chères amies et chers amis de la Médecine de la Personne

Salutations de Berlin, où je commence à écrire cette lettre en rentrant d'une réunion très intéressante et stimulante à Neudietendorf en Thuringe/Allemagne sur le thème : **" Un défi dans les soins – Pouvons-nous accorder les attentes des patients avec ce que nous pouvons leur offrir ? "**

Gerda Dietze, aidée de son mari Holm, a organisé trois jours de découverte de la Thuringe avant les journées d'études proprement dites.

Nous avons pris le tram historique pour faire le tour d'Erfurt ; nous nous sommes promenés dans



Weimar en terminant par un café et un gâteau dans la maison d'Albert Schweitzer ; et à Arnstadt, nous avons pu assister à un récital d'orgue dans l'église même où JS Bach était chef de chœur - pour moi et pour beaucoup d'entre nous, le point culminant de ces trois journées, leur " point d'orgue " !

Cette année, 37 membres de professions soignantes se sont retrouvés pour écouter des exposés et discuter en petits groupes. Les participants venaient d'Allemagne, de République Tchèque, de Suisse, de France, des Pays-Bas et d'Angleterre. Comme les années précédentes, ce fut l'occasion de retrouver des amis et de s'en faire de nouveaux.

Le mercredi soir, nous avons découvert l'histoire des Frères moraves ou Unitas Fratrum, qui ont fondé la communauté chrétienne de Neudietendorf en 1786 - ils étaient constitués d'exilés ayant fui la Bohême pour se réfugier en Saxe afin d'échapper à la Contre-Réforme.

Jeudi, *Jakub Formanek*, aumônier d'hôpital et psychothérapeute, a commencé par une étude basée sur la vie de Jacob. Il a établi des parallèles entre les luttes de Jacob avec Dieu et avec son frère et l'abandon et l'acceptation auxquels nous devons finalement convenir lorsque nous cessons de chercher la guérison et que nous aidons plutôt les patients à accepter qu'ils sont en train de mourir. Il a rappelé en particulier l'histoire touchante d'un jeune homme affecté d'un sarcome avec qui il avait joué aux échecs alors qu'il était en train de mourir.

*Penny Campling*, psychiatre et psychothérapeute, nous a fait part du rôle qu'elle a joué pendant la période de covid en soutenant les médecins qui luttèrent parce qu'ils ne disposaient pas des ressources nécessaires pour traiter les patients comme ils le souhaitaient. Comme Jakub, elle nous a fait part de ses souvenirs d'un patient particulier qu'elle avait essayé d'aider et qui a fini par se suicider - et de son profond regret que sa prise en charge ait été fragmentée et inadéquate avant qu'elle ne le rencontre. Elle a parlé de l'importance de développer une bienveillance intelligente dans les soins comme moyen de faire face à un système qui oblige les cliniciens à tolérer des conditions de travail qui les laissent frustrés et en colère. Comme Paul Tournier, qui a fondé ces réunions annuelles, nous devons nous concentrer sur la personne qui vient nous voir, corps et esprit, et, pour reprendre les termes de Penny, offrir "une expérience thérapeutique où l'on est considéré comme une personne unique et entière".



*Oliver Dodt*, psychiatre, a parlé de son travail au Centre de la dignité (Würdezentrum) à Francfort, où il développe des idées pour réduire les taux de suicide chez les personnes âgées et les malades et forme des personnes aux premiers secours en matière de santé mentale. Dans l'ensemble, il s'est montré optimiste quant au fait que de nombreuses personnes peuvent être aidées par les services disponibles, mais il a rappelé des cas particuliers dans lesquels il avait été difficile, voire impossible, d'aider le patient, notamment un patient qui était venu le voir pour lui demander, en tant que médecin, de décider s'il devait quitter sa femme pour sa maîtresse (le Dr Dodt a refusé de prendre la décision à sa place !). Plus sérieusement, il a parlé des patients qui demandent de l'aide pour se suicider. En Allemagne, la situation légale n'est pas réglée et il se pose de nombreuses questions éthiques. Le défi qu'il nous a lancé à la fin de la conférence était de rechercher ces personnes, que nous ne voyons pas parce qu'elles ne s'attendent pas à ce que quelqu'un puisse les aider et ne cherchent donc pas d'aide. Comment les identifier pour les aider ?



Le vendredi matin, *Rutger Meijer* nous a mis au défi de vivre un "style de vie prophétique et contemplatif, capable de jouir profondément et sans obsession de la consommation", selon la lettre encyclique "Laudato si" du pape François. Cela implique de tenir compte du monde entier, y compris des effets sur le changement climatique et sur les plus pauvres de la planète.

*Jan Bonhoeffer* nous a présenté sa fondation créée pour développer la médecine basée sur le cœur et mener des recherches sur la façon dont le fait de traiter les patients avec amour peut améliorer la guérison et produire des changements physiologiques mesurables. L'introduction de l'amour dans nos vies professionnelles aura un impact non seulement sur la manière dont nous traitons nos patients, mais aussi sur nos relations avec nos collègues et sur la manière dont nous nous donnons le temps de récupérer après des événements traumatisants ou des conflits, et sur la manière dont nous sommes attentifs au présent et accédons à nos propres ressources intérieures fondées sur le cœur pour la guérison et le rétablissement.



Malheureusement, *Anne-Lyse Chabert*, chargée de recherche en philosophie et atteinte d'une grave maladie évolutive, n'a pas pu se joindre à nous en personne, mais elle avait préparé un exposé réfléchi et stimulant sur la manière dont la relation entre le thérapeute et le patient est essentielle à la réussite d'un traitement. La relation doit être un partenariat, une "alliance thérapeutique" où les deux parties se reconnaissent vulnérables et apportent leurs propres connaissances pour créer un chemin thérapeutique singulier dans lequel le patient peut s'engager, qu'il peut s'approprier et développer. " Le but du médecin ... est de se rendre superflu". Claude Robin avait pu interviewer Anne-Lyse, et Claude et Etienne ont reproduit devant nous cet entretien, ce qui nous a permis d'approfondir le sujet.

Samedi matin, *Frédéric von Orelli*, spécialiste en médecine de la douleur, a parlé de la recherche de Dieu, dans l'univers telle que le voient les astrophysiciens et dans la Bible au début de l'Évangile de Saint Jean. Si, lors du big bang, l'énergie pure se transforme en matière, une "information créatrice d'harmonie" a dû créer les lois nécessaires. Est-elle le "Verbe", la lumière, l'amour dans la relation et en Jésus-Christ qui a incarné l'amour, la relation et la conscience. Nous avons le choix de choisir ou non cet amour, ce partage mutuel par le dialogue qui constitue aussi le fondement de la médecine de la personne. Frédéric termine son étude en expliquant qu'il ressentait plus clairement que jamais la

présence de Dieu dans sa vie, dans l'amour de ses enfants, de ses petits-enfants et de ses amis, depuis la mort de sa femme Ruth.

Dans notre dernier exposé, le *Dr Daniel Suk*, spécialiste des soins palliatifs et de l'anesthésie, a su articuler habilement son intervention autour de citations tirées des œuvres de William Shakespeare et de John Donne. Il a passé de nombreuses années à maintenir les gens en vie, quels que soient l'effort et le coût. Lorsque les soins palliatifs ont commencé à apparaître en République tchèque, il s'est rendu compte qu'il était très important d'écouter ce que les patients voulaient, d'écouter ce qui était important pour eux. Il a illustré son propos par des souvenirs personnels de patients dont il s'était occupé et pour lesquels il n'était pas toujours évident, au départ, de savoir ce que le patient voulait vraiment. Nous avons à nouveau été mis au défi de mieux écouter, de poser les bonnes questions aux patients, de chercher à comprendre pourquoi les patients réagissent comme ils le font et de leur permettre de choisir la bonne voie pour eux.



Ces présentations ont été entrecoupées d'occasions de parler dans nos petits groupes- des discussions confidentielles. C'était l'occasion d'aborder les sujets qui nous ont le plus marqués ou émus, une occasion de se faire de nouveaux amis et de développer de vieilles amitiés basées sur des discussions honnêtes et sincères dans un climat de confiance et de confidentialité. Chaque discussion aura été fondée sur les exposés que nous avons entendus et chacune aura été différente, significative pour les personnes présentes, sincèrement personnelle et, dans certains cas, aura débouché sur de nouvelles façons de voir et de traiter nos patients.

Je suis très reconnaissante à tous nos conférenciers et à ceux qui ont traduit les exposés pour qu'ils soient disponibles dans les trois langues de notre rencontre. Je remercie également Gerda et nos collègues allemands de nous avoir accueillis cette année.

L'année prochaine, c'est au tour de l'Angleterre d'accueillir la 74<sup>ème</sup> rencontre. Notre thème sera :

**"La continuité dans les soins est-elle dépassée ?".**

De plus amples informations sur le programme touristique et les intervenants seront publiées sur le site web au printemps. J'espère vivement que vous pourrez vous joindre à nous à King's Park, juste à côté de **Northampton, en Angleterre du 4 au 10 août 2024.**



Je vous souhaite une bonne année jusque là et vous salue cordialement,

Kathy Webb- Peploe